

Mercure, soufre, azote... La centrale thermique de Belchatów, en Pologne, pollue autant que six milliards de voitures.



TT 20.55 France 5 Documentaire

Vert de rage

Documentaire de Martin Boudot (France, 2021) | 2x55 mn. Inédit.
Saison 2 de cette série documentaire toujours aussi utile que révoltante. Après l'Afrique du Sud, le Paraguay et l'Indonésie, Martin Boudot et son équipe traquent les engrais phosphatés produits au Maroc et utilisés notamment pour la culture des pommes de terre, en Bretagne et ailleurs. Patates dans lesquelles on retrouve des traces de cadmium, un métal lourd potentiellement cancérigène. Détour ensuite par Rybnik, dans le sud de la Pologne, ville où l'air est le plus pollué d'Europe. La cause? « *Le monstre* », comme l'appellent les habitants, la centrale thermique (au charbon) de Belchatów, qui rejette une pollution équivalente à six milliards de voitures par an. Des particules de soufre, mercure, azote... qui embrument la ville et provoquent de nombreuses maladies respiratoires, particulièrement chez les enfants.

La méthode de l'investigation est désormais éprouvée : s'appuyer sur des données scientifiques pour montrer le niveau de contamination et mieux dénoncer ces scandales environnementaux. Une fois encore, les résultats présentés aux politiques et aux médias locaux sont implacables et choquants. Deux écologistes qui posent la question de la responsabilité de pollueurs peu ou pas inquiétés et qui refusent de s'expliquer. Pis : aidés par des lobbies puissants, ils peuvent compter sur le soutien des pouvoirs publics pour jouer la carte de l'intimidation. Ainsi, en Pologne, Martin Boudot est placé en garde à vue, avant d'être libéré. Les politiques apostrophés promettent de se saisir des dossiers. L'équipe de *Vert de rage* ne devrait pas manquer d'y veiller.

— Étienne Labrunie

LIRE page 77.

21.05 M6 Documentaire

Zone interdite

Élysée : dans les coulisses du palais

Présenté par Florence de Soultrait

Documentaire de Julie Martin et Manuel Laigre (France, 2020) | 125 mn. Inédit.

Derrière les dorures et le faste du palais de l'Élysée œuvre une armée de petites mains. Il y a d'abord Didier Grafeuil, trente-deux ans de métier, chef d'orchestre de la logistique, « *cheville ouvrière* » de tous les grands événements. À lui de veiller à l'installation des tables de négociation, au bon goût du mobilier, aux livraisons de fournitures : tout doit être bien huilé pour que

fonctionne sans encombre la machine du pouvoir. Dans les sous-sols du palais, aux fourneaux, on retrouve « la brigade de l'Élysée » dirigée par le chef Guillaume Gomez. L'équipe de trente personnes se relaie vingt-quatre heures sur vingt-quatre pour fournir les meilleurs mets. Arthur, 16 ans, y fait ses premiers pas. Le jeune apprenti fait partie de la centaine de jeunes recrues formées par l'Élysée chaque année.

Enfin, le Groupe de sécurité du président de la République (GSPR) s'entraîne régulièrement, parfois avec des entraîne-

ments à balles réelles, pour protéger le président. Georges Salinas, qui a mené l'assaut contre les terroristes au Bataclan le 13 novembre 2015, veille au grain. Ce documentaire instructif a le mérite de désacraliser le pouvoir, d'offrir une image concrète d'un lieu souvent fantasmé. Il donne à voir une succession rapide de portraits d'hommes et de femmes, soucieux du travail bien fait. Dommage que l'ensemble soit alourdi par un commentaire emphatique et une musique type *Koh-Lanta*. — Alexandra Klínnik